LE NOUVEAU

COMMERCE

CAHIER 98/99

TRIMESTRIEL - PRINTEMPS-ÉTÉ 1996

1996_TantSePerdirent.indd 1 02/12/2021 14:11

Le Nouveau COMMERCE
a été fondé en 1963
par André Dalmas et Marcelle Fonfreide

Cahier publié
avec le concours du Centre National des Lettres

RÉDACTION
Librairie Anima
3, rue Ravignan, PARIS 18e
ISSN : 0550-1326

SOMMAIRE

ANDRÉ DALMAS
Le visage de l'homme est seul
Antonin Artaud

FRANÇOISE JONES
Tant se perdirent

NICOLAS OZOLINE
Quelques remarques sur la notion
d'*indescriptibilité*
dans la tradition orthodoxe

FÉDOR DOSTOÏEVSKI
Un sapin de Noël et un mariage
(Traduction d'André Markowicz)

PAUL AUDI
Le Présent de la création

JEAN-LOUIS BENTAJOU
L'intérieur, la limite

NICOLE DEBRAND
Le corniolon

THIERRY OGIER-ULLMANN
Signes

MARCEL MORÉ / BRICE PARAIN
L'Homme enfermé
Liminaire du cahier V de Dieu Vivant

Liste des sommaires des cahiers 1 à 99

1996_TantSePerdirent.indd 2-3 02/12/2021 14:11

Tant se perdirent

1996_TantSePerdirent.indd 4-5 02/12/2021 14:11

Qui lève un tertre
Mémoire
Le cœur fléchit
et rompt

1996_TantSePerdirent.indd 6-7 02/12/2021 14:11

COMMERCE

Murs Poissons
Sourire à terre
Gorge au tranchoir

Une sangle de mousse
barre l'eau

Rumeur d'étang
A l'orée tout sépare
Où a passé le vent
courlis perdu

1996_TantSePerdirent.indd 8-9 02/12/2021 14:11

Appeaux
ces temps surgis
J'en soupire
A l'angle d'air tendu
revivre presque

Au triangle
trois abris une attente

Irons-nous hiver passant
La mobile
immobile eau d'avant
Si peu sûre

Tertres par élans
Galets comme à la volée
sur les éboulis d'avril

1996_TantSePerdirent.indd 10-11 02/12/2021 14:11

Frontière
Appels
Silex dormant hésitations d'élytres

Danger Merle bancal

De très haut vu
à l'aplomb
Grand pavois sur un mille
Marches et clameurs
Mauve et cendre au trèfle

Etang
Paume obscure
Eclats
Pentes perdues d'abords
et tant noir au chemin
que le cœur y rougeoie

Crâne
Ténèbre
en écharde

Fourrés Hauts de terre Soupirs

En vrac
nus lointains hérissés
ceux qui morts meurent encore

Ecorce Eventail
A frais renouvelés le philtre de change et partage
cendre et sang
que noircit un souffle

1996_TantSePerdirent.indd 12-13 02/12/2021 14:11

Affût
Fauves Pour distraire

A l'obscur du penser
Quatrième plus jamais ne dort
sonore surgi
hurlant au
heurtoir

Sans trève Ce galop

Mort
Compas qui trace, enchante
A ta guise,
Guetteur
Escompte
ce corps démembré
lors
que l'incendie verse
à l'abandon

Grêle
Sombre étang qu'une moire étonnée revêt

Silence accourt

Le lit glisse
Mains à flot
tenues, tendues
Nuit rapide transatlantique

Nul au drap ne remonte

1996_TantSePerdirent.indd 14-15 02/12/2021 14:11

Encore
le vent disperse
Vers quelle ténuité ?

Présent
Pour peu
Visage au refus
Dunes
et roches et détours

A cru
Lignes
en perte de vue

Intense
Ivoire
A l'entour les
(fiévreux autant qu'épieux tourmentés au fleuve)
souvenirs

Rien
qui apaise
Du sable pour tout compte

Corps
au terrier
gronde
écoutant
Estompés profils

Départ de sauvagine
Remous que précipitent
rémiges
pique et trèfle
lancés

Tranchant appel
Répons informulés

1996_TantSePerdirent.indd 16-17 02/12/2021 14:11

Hors d'atteinte
Autre rive
Pierre Echappée
trajectoire
que bousculent feuilles et songes

J'anticipe
cet effroi
Doigts sur les draps
Qui déroche et mine ?

Equipage en pas comptés
Autrefois
penchée,
et saillaient du tréfonds
ombres clameurs

Ombre qui passa
En frémit
ce tain franchi vite

Sable et poix
par quartier
voltent
Deux pies
font tinter l'air
par accroc

Sourire
fors l'incarnat
persiste
Comme au songe
la forme interne du rébus

1996_TantSePerdirent.indd 18-19 02/12/2021 14:11

Angoisse monte la mèche
Dans quelle cendre
remuent tes songes ?
Ton miroir brûle
et craque
tronçonne
le pâle ménage des choses

Barque au gué
Gage et sentence
Si divers gisent
Tournés à l'oubli
voix dissoute
corps troublant rives et fleuves

1996_TantSePerdirent.indd 20-21 02/12/2021 14:11

Peu de jour
Faiblit le pas
Au velours, nulle paille
L'heure du loup
pour ne plus être

FRANÇOISE JONES

1996_TantSePerdirent.indd 22 02/12/2021 14:11